

N°48 Spécial "Semaine de la mobilité", du 16 au 22 septembre 2007

Mobilisation autour... de la mobilité

Autrefois, notre mode de vie déterminait notre mobilité. Aujourd'hui, la mobilité détermine notre mode de vie. On se lève à 6h du mat pour être à BXL avant les embouteillages. On n'ose pas emprunter la Nationale 4 en vélo de peur de se faire trucidier. Faute de pistes cyclables dignes de ce nom, on dépose les enfants en voiture devant l'école. Etc. Une embellie s'annonce toutefois dans le ciel de Walhain : un bus est en service depuis le 3 septembre vers et au départ de Louvain-la-Neuve. Ecolo-Walhain y a largement contribué. Mais le bus étant acquis, il nous reste maintenant à modifier nos habitudes de transport vers LLN. Car, décisions politiques rendant les lieux accessibles et modifications des comportements individuels sont les deux mamelles d'une autre mobilité.

Agir sur la mobilité, c'est **d'abord agir sur « l'accessibilité »** des lieux importants. Pour cela, un ensemble de mesures prenant place dans un plan de mobilité ambitieux doivent être prises : améliorer l'accessibilité à une gare, créer des parkings de dissuasion près des accès d'autoroutes, aménager l'offre des transports en public, organiser le territoire de manière plus compacte afin de réduire les parcours des TEC, créer de véritables pistes cyclables sécurisées, améliorer les réseaux locaux de trafic lent, favoriser le développement des commerces et services de proximité,... C'est aussi une question de démocratie. Car aujourd'hui, seuls ceux qui ont une voiture peuvent accéder à certains lieux. Il revient au politique d'offrir plusieurs alternatives crédibles au tout-à-la-voiture.

Modifier nos comportements et **diversifier nos modes de déplacement** s'imposent également. Par exemple, prendre les transports en commun quand c'est possible, renoncer à la seconde voiture, se lancer dans le co-voiturage scolaire ou professionnel, se poser la question de l'opportunité d'un déplacement, utiliser le vélo pour les distances courtes. Et lorsqu'on prend la voiture, modifier sa manière de conduire, respecter les limitations de vitesse, ne pas emprunter les remembrements réservés aux agriculteurs, bien gonfler les pneus, acheter une voiture éco-performante, etc. Réduire l'empreinte écologique de nos déplacements devrait constituer l'un de nos objectifs.

Catalogue de bonnes intentions ? Si au moins quelques unes pouvaient se réaliser, une autre mobilité serait possible, moins dépendante de la route, moins « captive » de la voiture. Plus conviviale aussi.

Jacques Coppin et Danielle Gallez

Dans ce numéro

Page 2

- Balade irlandaise...
- La ligne 34... pensez-y
- Voyages, voyages...
- Prix orange

Page 3

- Rouler moins, c'est polluer moins
- Roma caput mundi
- Nationale 4
- Prix citron

Page 4

- Une ère nouvelle s'ouvre à Walhain
- Le coin des gourmets
- A vot' sentier

Avis à la population!

**La nouvelle ligne de bus n°34 vers Louvain-la-Neuve
est gratuite jusqu'au 29 septembre !**

Balade irlandaise

Qu'on se le dise : pédaler ou marcher le long des routes d'Irlande relève de la prouesse ! En effet, les automobilistes sont autorisés à rouler jusqu'à 80 voire 100 km/h sur des routes sinueuses, bosselées, étroites et parfois sans grande visibilité. Et aucune piste cyclable, aucun trottoir n'est aménagé pour le confort de l'usager lent sur ces belles et pittoresques « petites routes ».

Par contre, dans les villes, bourgs, villages, tout est pensé pour une circulation ralentie. A 200 m du lieu, de grands panneaux VISIBLES placés de part et d'autre de la route annoncent qu'il va falloir ralentir ; à 100 m, par le même procédé, que la route va se rétrécir et à l'entrée du lieu que la circulation est limitée à 50 km/h. A cet endroit-là,



deux gros bacs rétrécissent la route et celle-ci est peinte en rouge sur une longueur de 10 m. Parfois même des panneaux annoncent que l'automobiliste doit s'attendre à freiner pour les piétons qui traversent. Les passages cloutés sont bien indiqués et précédés de peinture rouge également. Cela dit, pour celles et ceux qui ne souhaitent pas rouler à gauche, qui préfèrent voir le paysage défiler, l'Irlande a un très bon réseau de bus qui relie les différentes grandes villes et bourgs moins importants.

A pied (en étant vigilant), à cheval, à vélo, en voiture... l'Irlande vaut la peine d'être découverte.

Marianne Sand

La ligne 34... pensez-y.

Vous avez tous reçu le dépliant à propos de la nouvelle ligne de bus entre Chastre et LLN, ligne passant par les différents villages de l'entité. Sinon, n'hésitez pas à demander l'information au TEC (010.23.53.11) ou à vous informer sur leur site (www.infotec.be).

Et puis, **testez la ligne gratuitement entre le 3 et le 29 septembre**. Trois trajets le matin en direction de LLN et quatre retours l'après-midi, une desserte spécifique le samedi, voilà de quoi satisfaire un certain nombre de besoins en déplacement. Tout n'est pas parfait et le coût du déplacement pourrait paraître dissuasif. Impression à corriger si on le compare au coût-vérité de la voiture.

Maintenant, il s'agit de faire vivre cette ligne 34 pour qu'elle se maintienne et se développe. Car l'idée n'est

pas neuve. Il existait, il y a une quinzaine d'années, une offre de bus vers LLN et Wavre. Mais les bus se sont vidés, la voiture a pris le dessus et la ligne a disparu. Chaque groupe politique de la majorité actuelle avait

fait de la (ré)ouverture de cette ligne une de ses priorités et avait œuvré en ce sens avant les élections communales. Le projet a été porté par des centaines de Walhinois grâce à une opération cartes postales et aux très nombreuses réponses à l'enquête TEC qui s'en est suivie. La ligne s'est donc ouverte grâce à la mobilisation

conjointe du politique et des habitants. A tous de faire en sorte qu'elle se maintienne.

Jean-Marie Gillet et Agnès Namurois
Échevins



Voyages, voyages...

Sur le bateau Douvres-Dunkerque, un énorme camion avec l'inscription en grand « Eat more chips », mangez plus de chips... En provenance d'un marchand anglais, entamant leur voyage à travers l'Europe, ces petites dentelles de pomme de terre baignées d'huile et de sel iront garnir les rayons des super marchés. Mangez davantage de chips ! Ces paquets feront des milliers de kilomètres alors que, sur place, nous avons notre propre production de pommes de terre, spécialité belge ! Valeur positive au départ, la pomme de terre ainsi transformée et transportée de-



vient une valeur négative tant pour la santé que pour l'environnement. Tous ces kilomètres parcourus par le camion contribuent à détériorer nos routes et à accroître le réchauffement climatique. Il a fallu 200 millions d'années pour constituer la réserve de pétrole planétaire que nous consommons allègrement en 200 ans. Le transport par route reste un grand luxe. Nous avons le devoir de l'utiliser à bon escient, pour des transports qui en valent vraiment la peine...

Catherine Installé

Prix orange



À « Eté solidaire », initiative intergénérationnelle soutenue par le CPAS et la Commune. Bravo aux 10 jeunes qui, dans ce cadre, ont interviewé et photographié les 4 x 20 de l'entité et ont organisé l'exposition « Paroles de visages. Portraits des anciens de Walhain » qui s'est tenue à la salle ' l'inon début juillet. Leur projet est de prolonger cette expérience l'an prochain sous d'autres f. m ne peut que les encourager car c'était vraiment super cette rencontre entre générations !

ecolo
Walhain

Rouler moins, c'est polluer moins !

J'en ai marre de la pollution, j'achète une nouvelle "tûût" parce que consommer moins, c'est polluer moins ou quelque chose du genre. Ma mémoire, allergique à toute publicité, ne retient pas ce genre de pollution sonore. Tout comme d'autres que je ne vous citerai donc pas, mais qui tentent pathétiquement de transformer la voiture en instrument de lutte contre la pollution. Un comble ! Ma mauvaise humeur s'explique pour plusieurs raisons ! On n'a jamais vendu autant de 4x4 qui ne devraient être réservées qu'aux seuls agriculteurs, gardes forestiers et autres professions nécessitant ce type de traction. Que dire aussi des soi-disant "bio" carburants (abus de langage) censés remplacer le pétrole en voie d'extinction et qui n'ont absolument rien de bio, au contraire puisque ces agrocarburants (terme exact) nécessitent une agriculture intensive doublement dévoreuse d'eau. Attendez, tout le monde sait à présent que le réchauffement climatique est produit principalement par les voitures et les camions tan-



dis que les images de catastrophes naturelles dues au climat devenu fou inondent quotidiennement nos écrans de télévision. Tout ça entre deux pubs pour des voitures qui rejetteraient à peine plus de CO₂ qu'une luge ou pour des 4x4 conçues au pays des accords de Kyoto (sic) ne consommant plus "que" 7 litres aux 100 km.

Là, on fonce droit dans le mur, avec fatalisme, et en accélérant en plus ! Non, vraiment, je frémis pour nos descendants quand j'observe les pays émergents qui veulent eux aussi s'offrir le luxe inouï de se déplacer en voiture individuelle. Et comment leur expliquer maintenant, nous qui avons lancé le mouvement ? Quand je pense que Greenpeace avait présenté en 1996 une voiture "Smile" ne consommant que 1,9 litres au 100 sur base d'un prototype mis au point puis curieusement retiré in extremis par la régie Renault. Je vous le dis, le lobby pétrolier ne s'est jamais autant moqué de nous !

Vincent Lethé

♪ Nationale 4 ♪ ♪

Pour certains, cela évoque une chanson... *On est heureux nationale 4... c'est une route qui nous épate... c'est la banlieue de Nil-Saint-Vincent...* Pour d'autres, c'est la galère, notamment pour les cyclistes. Michèle B. emprunte régulièrement la « piste cyclable » entre Gembloux et LLN. L'état déplorable et l'absence complète de sécurité de cette piste digne de la brousse la plus profonde l'ont amenée à interpellier, depuis plus de 10 ans, différentes autorités politiques de la Région wallonne. Chacun « prend bonne note » de sa demande... mais quasi rien ne change. Car voilà : les ré-

parations dépendent d'un ministère et l'aménagement du territoire d'un autre !

Question : les autorités des communes riveraines de la Nationale 4 ne pourraient-elles se mettre d'accord pour interpellier la Région wallonne afin de nous offrir une piste en bon état et sécurisée ? Nombre d'entre nous leur en saurait gré et Michèle pourrait enfin vraiment chanter *On est heureux Nationale 4*.

Danielle Gallez

Roma caput mundi

Tous les chemins mènent à Rome, dit-on. Partis le 16 juillet du centre géographique de la Belgique, deux de mes frères et moi-même, accompagnés chacun par un de nos fils, avons rallié ROME à VÉLO après un périple d'environ 2200 km. Durant les 20 jours de notre voyage nous avons emprunté un itinéraire proposé par des ouvrages édités aux Pays-Bas. Nous avons rejoint la Hollande pour traverser ensuite l'Allemagne, l'Autriche et aborder enfin l'Italie. Ce parcours était bien entendu destiné à des amoureux de la petite reine et empruntait majoritairement des pistes cyclables. Nous avons tous été surpris par la quantité et la qualité de ces dernières.



Elles étaient souvent larges, bien signalées et sécurisées, ce qui explique peut-être le grand nombre de cyclistes rencontrés. À notre retour, j'observais la soi-disant piste cyclable le long de la N4 qui mène jusqu'au rond point avec la N25. Son état pitoyable ne donne aucune envie de l'emprunter et donne juste l'impression qu'elle est là pour la forme et non pour l'usage. J'ai le sentiment que nous avons un grand retard en la matière et qu'il est urgent de remettre ce mode de transport dans nos priorités.

Vincent Eylebosch

Prix Citron

Aux automobilistes « distraits », qui oublient les limitations de vitesse dans les villages et pour lesquels l'achat par la Commune d'un radar préventif serait utile. Mais également à celles et ceux qui se garent sur les trottoirs, rendant difficiles le déplacement des piétons surtout devant les commerces, écoles et autres lieux publics.

Nos élus



Agnès Namurois

Echevine

010/65.83.97

agnes.namurois@walhain.net



Jean-Marie Gillet

Echevin

010/65.74.41

jean.marie.gillet@walhain.net



Marianne Sand

Conseillère au CPAS

010/65.07.83

marianne.sand@ecolowalhain.be



Danielle Gallez

Secrétaire de l'ALE

010/65.88.16

danielle.gallez@ecolowalhain.be

Secrétaire de la locale Editeur responsable

Jacques Coppin

Rue du Poncha, 3

1457 Nil Saint Vincent

010/65.64.03

jacques.coppin@ecolowalhain.be

Visitez notre site web :
www.ecolowalhain.be

Imprimé sur papier recyclé

Une ère nouvelle s'ouvre à Walhain

A entendre certains citoyens, la nouvelle majorité serait engluée dans les difficultés financières plombant toute réalisation et toute créativité. Il est vrai que la situation n'est pas rose, les beaux «bénéfices» laissés en héritage par l'ancienne majorité étant en réalité de lourdes charges d'emprunts à rembourser pour ceux qui arrivent. Le Conseil communal du 27 août a démenti cette rumeur d'immobilisme forcé. Il nous a offert un véritable feu d'artifices de projets bien ficelés et de réalisations concrètes qui ouvrent une nouvelle ère pour Walhain.

Un plan de logement solide et digne de ce nom vient de voir le jour, en synergie avec le CPAS et la Région wallonne pour la création de différents types de logements à loyers modérés. L'arrivée du logement pour tous à Walhain, c'est un séisme d'une magnitude de 8 au moins sur l'échelle de "riches terres".

Un Programme communal de développement rural (PCDR pour les initiés) sera bientôt lancé. Il permet la mise en oeuvre de projets importants, en concertation avec les citoyens et subsidiés à 80 %. C'est un processus à long terme, mais très intéressant.

D'autres réalisations ou projets se concrétisent déjà. Par exemple, en matière d'environnement et de mobilité : engagements fermes et planifiés dans le contrat de rivière du bassin de la Dyle, séances d'information et lancement de la mise en épuration collective des 4 Nils avec l'IBW; achat groupé pour alimenter nos infrastructures communales en d'électricité 100% verte à des conditions très intéressantes ; des projets pour la semaine de la mobilité retenus parmi les meilleurs en Wallonie et donc subsidiés

Au niveau enseignement et activités jeunes : cours de néerlandais dès la première primaire dans nos écoles, enquête auprès des parents pour l'organisation d'activités extrascolaires, 4 semaines de plaines de vacances thématiques en juillet-août, opération « Été solidaire » (voir Prix orange) !

On notera encore plusieurs projets subsidiés en cours (aménagement du territoire, énergie, éco-conseil...), dont le projet de construction d'une salle omnisport à Tourinnes.

On ne peut pas continuer ici ce chapelet de réalisations mais citons tout de même le succès de cette **première journée des associations** le 1er septembre.

Sans oublier la tâche ingrate et éprouvante de mise en ordre des écritures, comptes et budget... Le site internet régulièrement mis à jour vous tient informé du travail réalisé par le Collège, le Conseil et les nombreuses commissions participatives créées ou renouvelées.

"Avec des moyens limités, il faut être créatif et attentif à toutes les possibilités de financement alternatif" a dit la Bourgmestre au nom du Collège. De la créativité, il y en a. Le dernier conseil communal du 27 août nous en a donné un bel échantillon. Vous voulez en savoir plus ? Venez aux réunions du Conseil communal*. Et vous verrez que cela bouge à Walhain.

Catherine Installé

*Dates des prochains conseils sur notre site.

Le coin des gourmets

Repas estival complet

Cette recette a l'avantage de pouvoir être préparée à tout moment de la journée.

Ingrédients pour 4 personnes : 3 blancs de poulet, 200 gr de petits pois, 200 gr de haricots verts, 2 petites courgettes, 2 belles carottes, 1 poignée de ciboulette, quelques brins persil ou de cerfeuil, moutarde, vinaigre de vin, huile.

Cuire les blancs de poulet à petit feu avec de l'huile d'olive. Dans une grande casserole d'eau bouillante légèrement salée, plonger les haricots et petits pois. Cuire 6 à 7 minutes et ajouter les courgettes coupées en dés. Laisser cuire encore 2 à 3 minutes. Égoutter, laisser refroidir. Préparer la sauce : 1 cuil. de bonne moutarde, 1 cuil. de vinaigre de vin ou cidre, 2 cuil. d'huile d'olives de colza ou de noix, sel (pas trop), poivre. Bien mélanger. Incorporer les légumes refroidis. Ajouter la carotte râpée, la ciboulette finement coupée et le persil (ou cerfeuil). On peut ajouter quelques feuilles de roquette. Découper finement les blancs de poulet et les ajouter au-dessus du plat.

Jacqueline Foret